

Marty Dick (RL, TI): Je comprends l'indignation que ces images parues dans la presse ont provoquée, bien qu'aucun d'entre nous, sauf erreur, n'ait vu l'exposition au Centre culturel suisse à Paris - non seulement je comprends cette indignation, mais encore je la partage. Je me demande si on n'est pas en train de faire un trop grand honneur à l'artiste en cause et d'en faire un martyr. On a parlé de Voltaire, de Dürrenmatt, de Frisch, peut-être qu'on exagère! Les artistes n'ont pas toujours été reconnus par leurs contemporains: je pense à Gauguin, mort non seulement dans l'indifférence, mais aussi objet du mépris de ses contemporains, bien qu'il n'ait jamais bénéficié de subsides publics.

Je pense qu'il serait faux de réagir aujourd'hui sur la base d'émotions, aussi justifiées soient-elles. Alors, on doit se demander quelle est la meilleure façon de réagir. En coupant dans le budget de Pro Helvetia, on ferait une faute: on contribuerait à transformer cet artiste en martyr; on serait accusé de censure. Je crois que ce que vient de dire notre collègue Schiesser est tout à fait juste: il faut que notre commission compétente en matière de culture s'occupe de cela, qu'on demande un rapport précis au Département fédéral de l'intérieur, qu'on entende les responsables de Pro Helvetia, qu'on contrôle quelle est la politique culturelle de cette institution. Si on coupe dans le budget de Pro Helvetia aujourd'hui, ce n'est pas l'artiste Thomas Hirschhorn qu'on va punir, mais d'autres artistes, d'autres manifestations culturelles, dont la majorité est certainement valable. Je trouve que ce serait une faute de punir ceux-ci et celles-ci à cause d'un artiste.

Qu'on ne vienne pas me dire tout à coup que la proposition Bieri de transférer un crédit n'a rien à voir avec l'exposition de Paris! Tout le développement de Monsieur Bieri était fondé sur ce qui s'est passé à Paris. Cela me paraît un peu populiste de dire: "Alors, on va donner l'argent à la jeunesse." Pourquoi ne pas prendre l'argent ailleurs? Je trouve qu'on devrait réagir avec un peu plus de calme et, comme l'a très bien dit Monsieur Schiesser, on vit dans une démocratie qui ne se laisse quand même pas ébranler par un artiste qui fait des imbécillités à Paris! C'est déplorable que cela soit subventionné par de l'argent public. Je suis d'accord qu'on examine à fond cette affaire, mais pas en punissant d'autres artistes comme on le ferait en coupant dans le budget de Pro Helvetia